

PREFACE

Le cinquantenaire de la Libération est pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui une invitation à la méditation.

La joie qui a accueilli nos libérateurs, soldats alliés ou résistants, témoigne des souffrances endurées par les Français durant quatre ans. Les bombardements meurtrissant certains quartiers de notre agglomération en 1940 et 1944, la privation des libertés, les persécutions raciales ou politiques, la faim et le froid, la honte de vivre sous une occupation étrangère : ces souvenirs douloureux pourront sembler bien lointains aux générations qui montent ; ils ont été pourtant le lot quotidien de nos parents ou grands-parents.

Et il est aujourd'hui nécessaire de nous remémorer notre histoire contemporaine : elle éclaire le présent et nous investit de responsabilités pour l'avenir. La ville d'Orléans, qui s'est jumelée avec Münster à la suite de rencontres entre anciens combattants de nos deux cités, est particulièrement sensible à la nécessité d'un tel rappel historique, tourné non pas vers l'entretien de haines séculaires mais vers l'affirmation d'une communauté de destin entre les peuples d'Europe.

Cette exposition est aussi pour nous une leçon de démocratie. La ville de Claude Léwy, contraint à l'exil durant son mandat de maire, de Jean Zay, assassiné par la milice, d'André Dessaux et Pierre Segelle, morts des suites de leur déportation, se doit d'affirmer les valeurs républicaines qui nous sont chères. Le combat contre le refus de l'autre et le totalitarisme est un combat permanent. Il exige un effort sans relâche, comme l'histoire de ce XXe siècle l'a trop souvent montré.

Je suis heureux que cette exposition sur l'occupation d'Orléans y contribue en même temps qu'elle révèle un moment douloureux de notre histoire locale.

Jean-Pierre SUEUR

*Ancien Ministre
Maire d'Orléans*

